

Conseil municipal d'installation du 3 juillet 2020 – Cité des congrès
Discours de Johanna Rolland, Maire de Nantes

Monsieur le Premier ministre, cher Jean-Marc,

Mesdames les députées, Aude Amadou, Anne-France Brunet,

Monsieur le Président du Département de Loire-Atlantique, cher Philippe,

Monsieur le maire de La Chapelle-sur-Erdre, cher Fabrice,

Monsieur le Président du Conseil de développement,

Monsieur le maire, cher Patrick Rimbart,

Mesdames, messieurs, les anciens élu.e.s,

Mes cher.e.s collègues,

Cher François Prochasson, qui avez présidé cette séance en tant que doyen d'âge,

1°. Merci à vous, membres du Conseil municipal, qui venez de m'accorder votre confiance. Je la reçois avec beaucoup d'émotion bien sûr... dans ce moment très singulier que nous vivons, dans cette crise sanitaire sans précédent que nous avons traversée. Crise qui n'est pas encore terminée d'ailleurs et qui nous conduit à nous réunir à la Cité des congrès aujourd'hui, et non dans l'enceinte habituelle à l'hôtel de ville, afin de pouvoir respecter les règles de distanciation physique.

Ces élections municipales, elles se sont tenues dans un contexte historique. Historique autant que le sont et le seront les conséquences, économiques, sociales et psychologiques de cette crise sans précédent.

Pour toutes ces raisons, je voudrais démarrer ce propos en remerciant tous les élu.e.s de ce conseil, qui ont su trouver les moyens de travailler ensemble, au-delà de la diversité de nos sensibilités politiques. Ces élu.e.s qui ont fait le choix, oui, de s'unir et de se rassembler face à la gravité de la situation. Merci de cet esprit collectif de travail qui nous animé durant cette période particulière.

La campagne des élections municipales elle-même a été, pour les uns et pour les autres, inédite, à la fois parce que l'entre-deux tours a duré trois mois et demi et parce que nous avons dû inventer d'autres manières de faire campagne pour aller chercher le lien autrement.

Les Nantaises et les Nantais ont fait dimanche un choix clair en mettant très largement en tête du scrutin la liste de rassemblement de gauche, des écologistes et de personnalités de la société civile que je conduisais. Je veux à nouveau les remercier ce matin. Ils nous ont accordé leur confiance en choisissant le chemin que nous leur avons proposé. Oui, merci à elles, merci à eux, merci à vous, de nous avoir fait confiance, de m'avoir fait confiance pour être leur maire pour les 6 prochaines années : la 136^{ème} maire de Nantes. C'est un moment singulier pour moi aussi, bien sûr. Un moment fort et plein d'espoir.

Jean-Marc, tu as dit un jour « qu'un maire regardait toujours les choses avec un regard un peu particulier ». Et puis tu as ajouté « on n'est pas élu maire, on le devient petit à petit ».

C'est vrai qu'être maire, ça vous transforme.

Et peut-être encore plus quand vous êtes la première femme maire de votre ville...

Et peut-être encore plus quand cette ville, c'est Nantes...

Etre maire, c'est une fonction qui rythme totalement votre vie.

Etre maire, c'est une responsabilité qui mobilise votre corps et votre esprit.

Etre maire, c'est une expérience qui vous traverse.

Je peux le dire maintenant : ce n'est pas un long fleuve tranquille tous les jours. Mais c'est tellement passionnant !

C'est donc un honneur pour moi de vivre cette confiance renouvelée.

C'est un moment solennel, aussi, et je mesure en pleine conscience, toute l'exigence de la tâche qui a nourri déjà mon quotidien pendant 6 ans. Oui, je mesure la responsabilité qui est la mienne, qui sera la nôtre, mes chers collègues, face aux urgences et au-delà, face à tous les enjeux du XXI^{ème} siècle.

A ces Nantaises et ces Nantais qui nous ont choisis, mais aussi à celles et ceux qui ont fait d'autres choix, mais encore à celles et ceux qui n'ont pas voulu s'exprimer dans les urnes -et nous savons qu'ils sont nombreux- je veux dire que je serai leur maire. Oui, je serai la maire de toutes les Nantaises et de tous les Nantais, dans chacun des 11 quartiers. La maire de Nantes dans ce qui fait la plus grande richesse de notre ville : sa diversité.

Je veux témoigner, aussi, ma reconnaissance profonde, à l'ensemble des agents du service public ; ces femmes et ces hommes qui mettent leur professionnalisme, leur engagement et leurs valeurs à notre service et dont nous avons encore vu toute l'importance ces derniers mois. Alors, au nom de nous tous, membres du Conseil municipal, je souhaite leur adresser nos remerciements les plus sincères pour leur engagement permanent au service de l'intérêt général. Nous pouvons, je crois, les applaudir. (applaudissements)

Le 4 avril 2014, lors de mon premier discours prononcé en tant que maire, j'avais dit « qu'écrire l'avenir de notre ville était une tâche exaltante ».

Je peux dire aujourd'hui que les 6 années qui viennent de s'écouler ne m'ont pas démentie.

Oui, c'est une tâche exaltante dans cette ville si vivante, qui respire, qui bouge, qui imagine et ne s'interdit jamais de rêver.

Exaltante, car Nantes possède ses rythmes, ses mystères et ses envies, ses joies et puis, ses peines, bien sûr.

Exaltante enfin, parce qu'en 6 ans, notre ville a changé. La nature a commencé à y reprendre ses droits. La culture a gardé les siens. L'art a pris d'assaut en quelque sorte l'espace public. De grands et beaux projets ont débuté dans nos quartiers populaires. D'autres projets majeurs ont vu le jour. Je pense à Citad'elles. La transition énergétique a amorcé un profond changement dans notre ville : pour ne prendre qu'un exemple, à la rentrée, ce sont 50 % des logements sociaux qui seront chauffés avec des énergies renouvelables.

Il s'en est passé bien des choses, mais Nantes est aussi confrontée à des fragilités, à des nouvelles formes de précarité. Ces questions, elles sont au cœur de mon engagement depuis toujours et elles prennent une acuité particulière dans le contexte actuel. Il faudra être à la hauteur. Nous avons aussi un enjeu majeur en matière de sécurité. Les derniers jours l'ont encore démontré. C'est pourquoi nous avons proposé à l'Etat un nouveau contrat de sécurité dans lequel nous apporterons notre part : la Police métropolitaine des transports, 70 policiers municipaux supplémentaires et de nouveaux médiateurs dans les quartiers.

Alors oui, notre ville a changé. Et elle va changer, encore, ces 6 prochaines années. Mais le mandat qui s'ouvre s'inscrit naturellement dans une histoire beaucoup plus longue que 6 années : le premier maire à Nantes, Geoffroy Drouet, c'était en 1564 !

La grande histoire de Nantes, ce sont évidemment tous ces maires qui m'ont précédée : Alain Chenard, qui s'excuse et nous transmet ses amitiés aujourd'hui ; Patrick Rimbart, que je salue avec grande amitié. Et évidemment, toi, Jean-Marc... Toi qui as tant compté pour les Nantaises et les Nantais.

Mais la grande histoire de Nantes, c'est aussi toutes ces femmes et ces hommes, célèbres ou anonymes, illustres ou discrets... citoyennes, inventeurs, militantes, écrivains, artistes, jardiniers, sportives, acteurs économiques... toutes ces forces qui ont construit l'histoire de Nantes et donc, la nôtre. Une histoire faite de grandes évolutions, de grandes crises et de grandes mutations.

Cette histoire collective, je crois qu'elle doit nous donner confiance pour l'avenir face à ce moment « historique » et complexe que nous traversons. Nantes a toujours tenu debout parce que les Nantaises et les Nantais ont toujours tenu ensemble. Et c'est aussi le sens de cette aspiration nouvelle qui s'est exprimée dimanche, dans notre pays. Cette aspiration à une société qui protège davantage les femmes et les hommes et soit plus respectueuse de la planète. Une société qui fait toute sa place aux plus fragiles.

2°. Cette aspiration, nous l'accompagnerons de manière collective, avec toute mon équipe, avec vous, mes cher.e.s collègues, car c'est ensemble que nous ferons avancer notre projet au service de Nantes, au service des Nantaises et des Nantais.

Notre projet, il veut lutter contre tout ce qui ronge notre société. Ce qui ronge notre société s'appelle « injustice ». Ce qui ronge notre société s'appelle « insécurité ». Ce qui ronge notre société s'appelle « invisibilité ».

Qui peut se sentir citoyen d'une nation qui ne le voit pas, qui ne le sécurise pas, qui ne le traite pas comme un autre, qui ne le reconnaît pas ? Personne, je crois.

Alors, égalité réelle, solidarités, emplois, santé, justice écologique, droit à la sécurité... ce sont les termes du nouveau contrat social et écologique que je vous propose pour Nantes.

Ce nouveau contrat social et écologique, nous le réaliserons ensemble, mes cher.e.s collègues, vous qui représentez cette nouvelle équipe, dont je suis si fière, ma chère Julie. Cette équipe qui conçoit son rôle avec un autre regard. Et c'est pour ce regard neuf que les Nantaises et les Nantais vous ont aussi choisis. Le monde bouge et se transforme et les citoyens attendent de leurs élu.e.s qu'ils bougent et se transforment.

L'enjeu est important pour notre démocratie car renouveler les pratiques politiques, c'est lutter contre les extrémismes, contre les populismes.

L'enjeu est important pour notre société car changer de regard sur notre rôle d'élu, c'est aussi lutter contre la défiance et restaurer la confiance.

Ces élections municipales ont été marquées par une abstention massive, inédite partout en France. On peut penser que l'inquiétude a joué, en raison du contexte sanitaire. Je fais partie de ceux qui pensent que les racines sont plus profondes, que notre pacte démocratique est abîmé. Qu'il est urgent de créer un choc de confiance démocratique. C'est un défi national sur lequel nous apporterons, ici à Nantes, notre part de réponses durant les 6 prochaines années.

Si nous sommes déterminés à renouveler notre manière de faire de la politique, c'est parce que nous sommes, parce que je suis intimement convaincue que les citoyens attendent de nous ce renouvellement.

Ce renouvellement des pratiques, il passe par des élu.e.s conscient.e.s que l'intérêt général est un bien commun. Un bien commun à partager, et sans doute davantage. La mobilisation de Nantes, l'ambition pour Nantes, ne sont pas le fait de nos seules institutions locales. Et heureusement. Elles dépendent évidemment des acteurs, des citoyens, des habitants qui s'investissent pour notre ville. Et le moins que l'on puisse dire c'est qu'à Nantes, ils sont nombreux ! Notre rôle est donc de faciliter toutes ces initiatives portées en-dehors de nos institutions, en donnant plus de pouvoir d'agir aux citoyens. De refuser la simple représentation des lobbys et des groupes d'intérêt.

Sur ce sujet, nous avons beaucoup avancé en 6 ans, grâce aux 200 démarches de dialogue citoyen et aux grands débats. Ce n'était qu'un début et ce mandat sera celui de l'épanouissement de ces

démarches. Dès l'automne, nous organiserons un temps citoyen pour donner la parole aux habitants après la crise et réfléchir collectivement aux leçons à tirer. Nous poursuivrons, au cours de ce mandat, avec les assises des nouvelles solidarités et celles de la mobilité durable, parce que sur tous ces sujets du quotidien, les citoyens doivent être au cœur des réflexions. À l'instar de la création du Conseil des générations futures, composé de citoyens tirés au sort et d'un droit d'interpellation citoyenne, afin d'ouvrir un espace de démocratie directe en Conseil municipal.

Ce renouvellement des pratiques, c'est aussi davantage de transparence et d'exemplarité. Et nous irons plus loin. Nous allons d'ailleurs créer lors de ce conseil municipal un groupe de travail sur la future charte de déontologie, à partir des engagements que j'ai pris devant les Nantaises et les Nantais. Je pense notamment à la création de cette fonction de déontologue.

D'avantage de transparence, c'est aussi respecter bien sûr la diversité des points de vue, donner plus de droits à l'opposition municipale, aux minorités. J'ai fait le choix, dès le premier conseil municipal en 2014, que l'opposition puisse présider la commission finances et être représentée dans plusieurs autres commissions importantes.

Ces représentations pour l'attribution des places en crèches, l'attribution des logements sociaux, les demandes de dérogation de carte scolaire, seront évidemment maintenues. Mais je souhaite aller plus loin, en intégrant évidemment à la commission éthique et transparence, les différentes oppositions municipales et minorités ainsi que des citoyennes et citoyens tiré.e.s au sort.

Toutes ces mesures en faveur du renouvellement des pratiques politiques, elles font partie de notre projet. Alors, je veux dire à ma nouvelle équipe que la tâche sera immense. Qu'elle sera exaltante.

3°. Car évidemment, c'est d'abord un projet social et écologique que les Nantaises et les Nantais ont choisi le 28 juin dernier. Ce projet engage Nantes pour les 6 prochaines années mais il engage Nantes bien au-delà : climat, situations de pauvreté et d'exclusion.... Ces questions, ce sont autant de défis que nous devons relever : l'urgence économique et sociale, l'impératif écologique, l'exigence démocratique. Comment répondre à la fragmentation de la société ? Aux inégalités de genre exacerbées par la crise ? Aux inégalités sociales qui se renforcent, à l'école, au travail, sur le marché de l'emploi, sur les mobilités ou pour se loger ?

Une part des réponses bien sûr à ces questions relève de décisions qui seront prises et devront être prises aux niveaux national, européen et mondial. Mais une part importante nous les trouverons dans nos villes : à Paris avec Anne Hidalgo, à Rennes avec Nathalie Appéré, à Grenoble avec Eric Piolle, à Montpellier avec Mickaël Delafosse, à Strasbourg avec Jeanne Barseghian, à Laval avec Florian Bercault, à Bordeaux avec Pierre Hurmic, à Nancy avec Mathieu Klein. Nos villes sont des laboratoires d'avenir. Nos villes sont vraiment des laboratoires d'avenir et c'est à partir de ces laboratoires divers et reliés, capables de travailler ensemble, que la France pourra prendre le chemin de la transformation de son modèle vers la social-écologie.

Nous le ferons ici, à Nantes, pleinement et passionnément et dans la métropole, grâce au travail commun des 24 communes. Ce rassemblement des 24 communes nous donnera la force de transformation que chacune d'entre elles n'aurait pas individuellement.

Bien sûr les questions de mobilités, d'alimentation, de protection des espaces, ne peuvent se réduire à l'échelle métropolitaine car elles dépassent évidemment largement les frontières administratives. L'action engagée au sein du Pôle Nantes Saint-Nazaire sera essentielle en particulier quand on voit l'acuité des questions d'emplois. Oui, nous devons aussi renforcer nos coopérations avec les autres territoires, la Bretagne et les grandes villes de l'Ouest, avec les autres collectivités, la Région, le Conseil départemental, mon cher Philippe. Et c'est dans cet état d'esprit que nous sommes convenus de proposer à la rentrée la création d'une Conférence des intercommunalités de Loire-

Atlantique. Parce que les coopérations entre territoires urbains, périurbains et ruraux sont une condition d'émergence du nouveau modèle que nous voulons inventer.

La crise que nous vivons n'a fait que révéler les profonds paradoxes de notre modèle de santé, de production, de consommation, de déplacements, d'éducation.

Ces paradoxes, ces contradictions même, nécessitent de transformer assez radicalement nos modèles et nos schémas de pensée. Et pour cela, il nous faut agir. C'est la force de l'échelon local. Agir d'abord.

Agir, cela veut dire inventer un nouveau modèle plus cohérent, plus soutenable, plus vivable, plus respirable. Agir, cela veut dire inventer de nouvelles solidarités face aux nouvelles précarités. Agir, cela veut dire se mobiliser collectivement, habitants, citoyens, service public, associations, acteurs économiques, sociaux et culturels.

Et je crois au fond que les Nantaises et les Nantais ont d'abord choisi un projet social et écologique qui leur ressemble et qui ressemble à Nantes...

Vous le savez peut-être... je suis profondément attachée à l'imaginaire nantais. Je vais donc partager avec vous quelques images de notre imaginaire commun pour illustrer ce lien qui unit, me semble-t-il, Nantes et notre projet politique.

Observons d'abord ces immeubles penchés, caractéristiques de notre ville, s'appuyant les uns contre les autres pour pallier l'instabilité du sol un peu sablonneux sur lequel ils ont été bâtis. Ils peuvent témoigner selon moi de toute l'importance de solidarités solides pour pallier les déséquilibres de notre société. Parce que la stabilité de notre ville dépend de la puissance de nos liens. Je pense au pacte intergénérationnel entre nos aînés et nos jeunes, à l'éducation pour favoriser l'émancipation, à la lutte contre toutes les formes de discriminations, de racisme, d'homophobie. Nous avons d'ailleurs pris des engagements forts pour l'égalité, notamment celui de devenir la première ville non sexiste à 10 ans. Ça a même fait sourire un peu pendant la campagne. Mais quand ça fait réagir, c'est toujours bon signe. Ces engagements, nous devons les tenir et j'y veillerai dans chaque quartier, avec une attention particulière à nos quartiers populaires. Ils ont des difficultés qu'il faut les regarder avec lucidité mais ils ont aussi des forces et des talents.

Au cœur de notre projet, il y a aussi la santé, la santé prise au sens large, avec l'objectif de lutter contre toutes les formes de pollution, de débitumer la ville, d'offrir toujours plus de nature dans la ville, de mieux manger, plus de bio pour tous. Ce sont aussi des mobilités actives, pensées en lien avec nos politiques sportives... Le futur vélopolitain, notre ville apaisée en zone 30... Pour illustrer cette ville qui valorise donc la santé environnementale, j'ai en tête tous les arbres remarquables de notre villes. Des pins parasol du Parc de la Chantrerie, des platanes de la Persagotière, à ce tulipier du Parc de Procé planté en 1789. Car la santé, elle est au service de la longévité, c'est la santé à chaque âge de la vie, et c'est donc bien sûr une offre de soins renforcée avec le futur CHU, mais aussi des maisons de santé mobiles mais aussi des médiateurs santé et des centres de soins pluri-professionnels avec possibilité d'avoir recours au tiers payant.

Troisième image, troisième engagement : je pense à nos deux grues qui veillent sur l'île de Nantes. La jaune et la grise. Ces grues Titan qui expriment autant la puissance des engins de levage que les mutations industrielles de notre ville, l'innovation au service de l'emploi, la réussite des transitions, les combats locaux pour l'emploi, la transformation urbaine de notre ville. Oui, à Nantes, comme partout en France, dans les prochains mois, la question de l'emploi sera déterminante. J'ai d'ailleurs écrit avec Philippe Grosvalet, Christelle Morançais, et David Samzun, le 23 juin dernier, à Bruno Lemaire pour l'alerter sur le risque de perte sèche d'emplois dans toute la filière aéronautique à l'échelle du Pôle Nantes Saint-Nazaire. Avec des parlementaires, nous allons solliciter un rendez-vous avec le Premier ministre pour aborder avec lui les impacts locaux de ces

annonces de suppression d'emplois. Clairement, pour la défense de l'emploi et des salariés, notre mobilisation sera totale.

Mais notre socle, ces atouts et ces forces qui sont les nôtres, doivent nous permettre de mener cette bataille de l'emploi, grâce à la culture, grâce à l'innovation, grâce à nos acteurs économiques, grâce à la mutation des métiers, grâce au développement de l'Economie Sociale et Solidaire, grâce à tous ces métiers liés à la transition énergétique, qui offrent une place à chacun, quel que soit son niveau de formation du CAP à Bac +5. A 10 ans, ils sont évalués à 400 000. Nantes aura ce sujet une carte à jouer. Et à l'heure où les jeunes sont les plus impactés par le chômage, avec un taux de chômage qui a augmenté de 30 % pour ces jeunes ces derniers mois, cette bataille pour les emplois de demain sera aussi une bataille pour la jeunesse. Une bataille pour les jeunes.

C'est tout cela, changer de modèle et au cœur de cette métamorphose, il y a évidemment l'écologie pour tous. Pour les plus fragiles L'écologie conciliée avec l'économie, avec l'agriculture. L'écologie réconciliée avec l'urbanisme. Pour illustrer ce changement de modèle, c'est le quartier du Vieux-Doulon, le quartier de mon grand-père, que je prendrais comme référence notre imaginaire commun. La mémoire cheminote du quartier et sa mémoire maraîchère s'incarneront demain dans les fermes urbaines de Doulon-Gohards. Nous nous battons pour davantage de justice écologique, pour une écologie accessible à tous, pour améliorer la qualité de vie, pour développer les circuits courts, pour lutter contre toutes les pollutions, et permettre à chacun de vivre dans des logements confortables, grâce notamment à notre lutte contre les passoires thermiques. Parce que nous voulons conjuguer le climat et le pouvoir d'achat !

Alors, mes cher.e.s collègues, vous l'avez compris, nous avons du travail. Beaucoup de travail. Dès le 15 juillet prochain, nous allons nous retrouver pour débattre et prendre les premières décisions de ce mandat, car l'avenir de Nantes n'attend pas. Nantes a été Capitale verte de l'Europe, mon cher Patrick, mon cher Jean-Marc. Elle est Capitale européenne de l'innovation. Et je forme le vœu qu'ensemble, avec les Nantaises et les Nantais, nous fassions maintenant et simplement de Nantes une ville inspirante pour la France et l'Europe, celle d'un avenir social et écologique pour toutes et tous, une ville où chacune et chacun vive sereinement au quotidien et puisse librement choisir son parcours de vie, être libre de choisir son chemin.